

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Bienheureuse Natalia Tułasiewicz
(1906-1945)
Fête le 31 mars**

Nathalie Tułasiewicz naquit en Pologne, à Rzezow, une ville du sud-est de la Pologne et chef-lieu de la voïvodie des Basses-Carpates, le 9 avril 1906, dans une famille d'intellectuels polonais. En 1921, sa famille allant à Poznan, Nathalie fit ses études secondaires chez les Ursulines de Poznan, puis étudia la philologie, c'est-à-dire l'étude de la linguistique historique à partir de documents écrits à l'Université Mickiewicz de Poznan où elle passa sa maîtrise. Elle devint alors professeur à l'école privée Saint-Casimir et chez les Ursulines de Poznan.

En 1938 Nathalie préparait un doctorat de lettres. Elle s'intéressait beaucoup au théâtre, à la philosophie, à la psychologie et à la musicologie. Elle étudiait particulièrement les écrits de saint François d'Assise, de sainte Thérèse d'Avila et de saint Jean de la Croix. Elle faisait également partie de l'Association de Marie, association de laïcs, orientée vers la spiritualité mariale. L'occupation de la Pologne par les Allemands en 1939 fut un terrible choc pour Nathalie comme pour ses compatriotes, d'autant plus que Poznan faisait partie de la Pologne qui fut annexée au Reich ; et tous les habitants de Poznan furent chassés hors de chez eux. Donc, en 1940, Nathalie déménagea pour aller à Cracovie, siège administratif du Gouvernement Général. Là, elle avait des contacts avec des Polonais fidèles au Conseil polonais de Londres et avec la résistance : Le Polish Underground state. De plus, elle donnait, en cachette, des leçons de littérature polonaise et de théologie. Nathalie pouvait aussi recevoir quotidiennement la Sainte Communion. Notons que c'est à cette époque que, à Cracovie, Karol Józef Wojtyła, ouvrier à l'usine de Solvay, se préparait clandestinement au sacerdoce...

Nous venons de voir comment Nathalie réussit à traverser ses épreuves qui furent d'ailleurs celles de beaucoup de Polonais, à cette époque. Nathalie se préparait à devenir la "femme forte" de la Bible (voir le Livre des Proverbes 31, 10-31). Elle allait bientôt en avoir besoin.

Nous sommes en 1943. Le Reich avait déjà établi, dans les pays qu'il occupait, le travail obligatoire. En Pologne, ce travail obligatoire s'imposait aussi aux femmes qui étaient astreintes, dans les usines, à des travaux

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

très durs. Les produits qui sortaient de ces usines étaient tous destinés à l'armée allemande. Notons que ces ouvriers qui travaillaient dans les usines allemandes, malgré eux, remplaçaient les Allemands qui étaient morts ou encore sur les divers fronts. Nous savons que Nathalie faisait beaucoup d'apostolat. Au cours d'une récollection qu'elle suivit près de Varsovie, elle prit la résolution de s'engager volontairement, afin d'accompagner spirituellement les femmes polonaises. Elle fut "mobilisée" dans une usine, à Hanovre.

Un tel courage force notre admiration, car le danger était grand... Nous ne pouvons nous empêcher de penser au Bienheureux Marcel Callo. Comme lui, elle organisait des conférences, des cercles de prières, des pièces de théâtre après le travail, mais toujours dans un but d'apostolat. Malheureusement, la Gestapo découvrit cette présence chrétienne, et, en avril 1944, Nathalie fut arrêtée, torturée puis incarcérée à Cologne. Cela n'étant pas suffisant pour ses geôliers hitlériens, en septembre 1944, elle fut déportée au camp de Ravensbrück.

Le Vendredi Saint 1945 Nathalie réussit à réunir des prisonniers pour leur parler de la Passion et de la Résurrection du Seigneur. Mais deux jours après, elle fut envoyée à la chambre à gaz. C'était le jour de Pâques, le 31 mars 1945. Nathalie avait trente neuf ans. Le camp fut libéré par l'armée soviétique le 30 avril 1945.

Natalia Tułasiewicz a été béatifiée le 13 juin 1999, à Rome, par le Saint Père Jean Paul II.